La Tunisie, réservoir du djihad en Afrique

25/01/2013 à 19h09

Neuf membres du commando des preneurs d'otages d'In Amenas étaient Tunisiens.

Alaya Allani, spécialiste de l'islamisme au Maghreb, est quasiment le seul à tirer la sonnette d'alarme: «Un tiers des membres du commando engagés dans l'opération d'In Amenas en Algérie sont des Tunisiens, c'est de loin le plus fort contingent, et cela nous impose d'ouvrir un débat national sur le djihadisme en Tunisie.»

Mais ce professeur à l'université de La Manouba, à Tunis, prêche dans le désert. La classe politico-journalistique de son pays continue de disserter sur la perspective d'un remaniement ministériel, quand l'attention du «petit peuple» est, elle, accaparée par la crise sociale et la fête célébrant la naissance du prophète Mohammed. […]

Le Figaro

(merci à Lilib)